

LA DORDOGNE

UN FORMIDABLE AXE D'OUVERTURE VERS

L'AQUITAINE



La lecture de vieux documents d'archives nous prouve que la Dordogne fut utilisée dès le XVI^e siècle pour deux choses :

- Le flottage des bois.
- La batellerie.

On sait même que les peaux nommées alors « cuir vert » descendaient à Bergerac dès le VIII^e siècle.

1. Le flottage des bois.

Des morceaux de bois ou bûches de différentes longueurs, des fûts entiers descendirent le fleuve à partir de Saint-Thomas, un faubourg en aval de Bort-les-Orgues.

Ils provenaient des bois de la forêt de Gravières dans le Puy-de-Dôme.

Rassemblés en « train » plus ou moins importants selon la hauteur des eaux, ils étaient destinés aux mâts de la marine.

En février 1706, Mr de Belleville créa une compagnie destinée à fournir les ports de l'Océan. Elle fut reprise en 1726 par le Marquis de Brancas. Au cours de l'hiver 1726-1727, 80 mâts firent ainsi le voyage de Bort à Libourne.

2. La batellerie

La Dordogne offrait un moyen de communication et de transport rapide et moins coûteux que les routes.

Ces dernières étaient rares et en très mauvais état. Les gabares ou bateaux à fond plat transportaient châtaignes, peaux brutes, échalas et merrains. Il fallait 1m50 de crue pour que la navigation soit possible.

On disait alors que l'eau était marchande. En dessous de 0.80m, et au-dessus de 3m le voyage devenait soit impossible, soit dangereux.

Au XVIIIème, environ 300 bateaux par an naviguaient sur une période d'environ 3 mois.